

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 609

Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Juin 2017

« Sans langue française, il n'y aurait jamais eu de *French kiss*. »

(Claude Frisoni, internaute)

Procrastination, n. f.

« Il ne faut jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le surlendemain », disait Oscar Wilde. Le verbe *procrastiner* avait déjà fait l'objet d'une fiche en 2006 (N° 475), mais nous sommes obligés d'y revenir pour expliquer pourquoi vous recevez le bulletin de juin 2017 en... juillet. Eh oui ! la rédaction a fait preuve d'une *procrastination* assidue en juin. *Procrastiner*, comme chacun sait, c'est remettre à plus tard ce que l'on peut faire le jour même.

(Défense du français, N° 609, juin 2017)

Ratiociner, v. i. [rasjøsine]

« Je ne sais pas si *jupitérien* est un mot qui parle aux gens, on *ratiocine* à toujours dire la même chose », a dit Brigitte Macron dans l'émission *Quotidien* de Yann Barthès, sur TMC. Un journaliste du *Matin* s'est plu à relever que le niveau de français du palais de l'Élysée avait fait des progrès depuis les « casse-toi pauvre con » de Sarkozy. *Ratiociner*, c'est ergoter, « subtiliser » les mots, couper les cheveux en quatre. Nous n'osons pas vous donner l'ultime définition du *Robert*, qui parle de mouches...

(Défense du français, N° 609, juin 2017)

Jupitérien, adj. (cf. fiche « Ratiociner »)

Cet adjectif, qui signifie « relatif à [la planète ou au dieu] Jupiter », selon le *Robert*, est à la mode depuis l'élection d'Emmanuel Macron en France. Dans ce cadre, il s'agit plutôt du sens figuré du mot, qui décrit le nouveau président de la République comme quelqu'un d'impérieux, de dominateur, en référence à la divinité romaine qui gouvernait la Terre et le ciel, ainsi que tous les êtres vivants s'y trouvant. Voilà que les politiciens modernes se prennent pour des dieux... On verra si leur manière de gouverner est divine.

(Défense du français, N° 609, juin 2017)

« Cranberry », n. f.

On se demande bien pourquoi le *Robert* a choisi de répertorier ce mot anglais, en lui donnant la signification *canneberge*, sa traduction française. En effet, du jus de « cranberry » n'est autre que du jus de *canneberge*. Au Canada, où cette baie acidulée qui pousse dans les lieux humides est très répandue, on lui donne aussi son nom iroquois, *atoca* ou *ataca*, « airelle des marais ». Le Larousse ou le TLF ne reconnaissent pas cet anglicisme comme un mot appartenant à la langue française.

(Défense du français, N° 609, juin 2017)

Rançongiciel, n. m.

Un *rançongiciel* est un logiciel caché installé dans un ordinateur au moyen d'un virus qu'ont envoyé des pirates informatiques. Il est chargé de figer toutes les applications de l'ordinateur contaminé et de diffuser un message réclamant une rançon (de préférence en monnaie virtuelle, p. ex. des *bitcoins*), faute de quoi on ne peut plus rien faire de son ordinateur. Les exemples récents sont WannaCry [« tu veux pleurer ? »] ou Adylkuzz, virus qui ont provoqué de gros dégâts au sein de multinationales au printemps 2017. L'équivalent anglais, à bannir, est *ransomware*.

(Défense du français, N° 609, juin 2017)

Taguenasser, v.

On a souri l'autre soir en regardant un épisode de *Boulevard du palais*, avec Anne Richard et Jean-François Balmer. Ce dernier, agacé par les tergiversations de la juge d'instruction Nadia Lintz, lui lance un sonore : « Arrêtez de *taguenasser*... » La série se passe à Paris, mais les deux acteurs précités sont, eux, bien Suisses, ceci explique donc cela. *Taguenasser*, c'est manœuvrer avec insistance et sans résultat, pinailler, perdre son temps à rien. C'est une expression bien vaudoise, étonnante dans la bouche de Jean-François Balmer, natif de Valangin...

(Défense du français, N° 609, juin 2017)